

LA QUESTION DU COMBUSTIBLE AU CANADA.

INTRODUCTION.

C'EST chose bien connue que le Canada central a toujours tiré ses approvisionnements de charbon du marché américain, par suite du fait qu'il n'y a pas de formations houillères entre la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, dans l'est, et l'extrême frontière ouest du Manitoba, dans l'ouest—soit une distance d'à peu près 2,000 milles. Un des principaux problèmes a été les facilités insuffisantes de transport, causées par la demande anormale imposée aux chemins de fer, due à l'accélération de l'industrie amenée par les activités de la guerre. Les grandes compagnies houillères et les chemins de fer des Etats-Unis ont adopté comme ligne de conduite de tenir les wagons de charbon en mouvement aussi rapide que possible sur les parcours les moins longs, afin de livrer la quantité maximale de charbon. Comme conséquence, plus on pourrait expédier de charbon dans les ports du lac Erié et du lac Ontario, pour être livré par voie d'eau dans les localités du Canada, plus léger serait le fardeau imposé à nos chemins de fer. Si cette ligne de conduite n'avait pas été suivie l'été dernier, il aurait fallu transporter au Canada une plus grande quantité de charbon par voie ferrée, dès maintenant et pendant l'hiver, d'où aurait résulté une demande pressante d'un nombre beaucoup plus considérable de wagons de charbon à destination de localités à l'intérieur du Dominion, ce qui aurait eu pour effet de réduire la distribution du charbon aux mines. Outre les difficultés du transport dans les deux pays, le public—à cause des conditions créées par la guerre